

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Banks & Hardie, charbon, Montréal.
 Armstrong & Munroe, mercerie, Montréal.
 Henry Craig & Co., immeubles, Montréal.
 Papineau & Berthiaume, boulangers, Montréal.
 Hammond & Moffatt, scierie et bois de sciage, Knowlton et Bolton Glen.
 Brousseau & Tremblay, scierie, Montréal.
 Munroe & Bates, fabricants de cirage, etc., Montréal.
 Mansell & Co., manufacturiers, Montréal.
 Miller, Bros. & Co., boîtes en papier, Montréal.
 "Eden Cigar Store," Montréal.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—"Joseph Bros & Genser" bouchers, Roman Joseph et Morris Joseph.
 "C. F. Beauchemin & Cie" entrepreneurs, Alphonsine Beauchemin, seule.
 "Eden Cigar Store" Dame Emilie Dupuis épouse de Louis Fortier seule.
 "Munroe Bros" merceries; Geo. & Munroe, seul.
 "J. B. L. Charron" bois et charbon; J. B. Charron et Louis Charron.
 "Lahaie & Cie", fruits; Guillaume Lahaie et J. Bte. Bourguignon.
 "Durand & Cie" entrepreneurs; Dame Marie Schwerer, épouse d'Alphonse Durand, seule.
 "W. Barrette & Cie", pompes funèbres, Alphonse Plante, seul.
 "Miller Bros & Co", boîtes en papier Wm. Thos Miller et Walter S. Miller.
 Québec.—"Z. Perrault & Cie," bois de sciage etc. Dame Marie Fresne épouse de Zéphyrin Perrault seule.
 St-David.—"Samson & Cie," bouchers; Hubert Lemieux et Arthur Samson.
 "Lemieux & Cie," bouchers; Dame E. Morry, épouse de Hubert Lemieux seule.
 Knowlton.—"F. Hammond & Co.," scierie etc. Freeman, A. Hammond, Herbert J. Call, Eugène E. Call & Malcolm Ross.
 St-Hyacinthe.—"T. Robitaille & Cie, tailleurs; Dame O. H. Archambault, épouse de Tancrede Robitaille seule.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS.

Madame Dorclisse Gagnon, épouse de M. A. N. Fauteux, entrepreneur de Montréal.
 Madame Marie Schwerer, épouse de M. Alphonse Durand, entrepreneur de Montréal.
 Madame Julia Jane Chisholm, épouse de M. Wm R. Fee, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de M. P. E. Venner, de Québec; premier dividende payable à partir du 10 octobre. Henry A. Bédard, curateur.
 Dans l'affaire de M. Et. Dussault, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 10 octobre. Nap. Matte, curateur.
 Dans l'affaire de M. J. A. Blouin, de Lévis; premier et dernier dividende payable à partir du 10 octobre. G. H. Burroughs, curateur.

Dans l'affaire de Fee & Martin, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 12 octobre W. Alex. Caldwell, curateur.

FAILLITES.

Hull.—C. B. Wright & Sons, fabricants de ciments, ont fait cession de leurs biens.

Valleyfield.—Wm. B. Parker, magasin général, a fait cession à M. J. McD. Haines.

Coaticook.—Une demande de cession a été faite à Moss & Ross, tailleurs.

North Augusta.—M. C. E. Bellamy, moulin à bardeaux, a fait cession. Assemblée des créanciers le 3 octobre.

New Richmond.—Geo. A. Willett, magasin général, a fait cession.

Aston Station.—J. A. Meagher & Co., magasin général, ont reçu une demande de cession.

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à M. D. M. Quinn, imprimeur—éditeur.

Une demande de cession a été signifiée à Henry, Alfred Madley, imprimeur.

Blacklock & Co, (Flore Bessie, Elizabeth Charlotte et John Blacklock) chausseries, ont fait cession. Passif—\$3,800. Assemblée des créanciers le 6 octobre.

M. Chas S. Gagnier, peintre a fait cession. Passif, \$4,000. Assemblée des créanciers le 6 octobre.

M. Isidore Fortin, fabricant de chaussures, a reçu une demande de cession.

M. Absolon Beauharnois, épicer, a fait cession de ses biens à M. Chas. Desmarteau.

MM. Alain & Cie, cartes etc., ont fait cession de leurs biens.

M. Thomas Lamoureux, manufacturier de vinaigre, a remis son actif à M. Chas. Desmarteau.

M. E. Lepage (E. Lepage & Cie), nouveautés, rue St-Laurent, a rassemblé ses créanciers et leur a exposé sa situation, en leur offrant 50c dans la piastre, à 3, 6, 9 et 12 mois sur un passif de \$27,000. M. M. D. McCall & Co. de Toronto, qui sont les principaux créanciers (pour \$17,000) et la plupart des autres ont accepté. Les quelques petits créanciers récalcitrants accepteront probablement bientôt. M. Lepage est établi depuis deux ans, il paraissait faire beaucoup d'affaires et a subi deux fois des dommages par le feu.

La Auër Incandescent Light Co., est en difficultés avec la douane et va probablement liquider.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Madame Dorclisse Gagnon, épouse de M. A. N. Fauteux, entrepreneur de Montréal.

Madame Marie Schwerer, épouse de M. Alphonse Durand, entrepreneur de Montréal.

Madame Julia Jane Chisholm, épouse de M. Wm R. Fee, de Montréal.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 28 Septembre, 1893.

FINANCES.

La minorité des membres du Congrès américain qui s'oppose au rappel de la loi Sherman est tellement agressive et tellement obstinée que les financiers des Etats-Unis et d'Angleterre commencent à perdre patience. L'amélioration dans la situation financière qui s'était produite par l'importation d'or anglais menace de faire place à une nouvelle dépression. Elle avait été beaucoup aidée par les achats de valeurs américaines faites par les capitalistes anglais aux plus bas prix; ces achats avaient amené des fonds aux Etats-Unis et relevé les cours. Ils paraissent maintenant disposés à revendre leurs titres pour reprendre leurs capitaux.

À l'époque où la crise était aigue, des emprunts considérables ont été négociés à Londres par des capitalistes américains et ces emprunts viennent à échéance ces jours-ci. Comme il faudrait, dans les deux cas, payer en or à l'Angleterre, on craint que la monnaie circulante ne manque encore une fois. Il serait donc nécessaire qu'une influence puissante décidât le Congrès à en finir avec les délais et à régler la question de l'argent aussitôt que possible. Les mesures palliatives, comme la réforme de la législation des banques nationales, l'augmentation du droit d'émission des banques nationales, peuvent plutôt attendre.

Le ton du marché de Londres est tranquille, les banques prêtent aux agents de change à 2½ p. c. et au-dessous. La Banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 3½ p. c.

À New York, les prêts à demande sont assez faciles à 2½ p. c. d'intérêt. Sur notre place les fonds disponibles pour la spéculation sont assez abondants vu le rappel des fonds placés aux Etats-Unis, mais les capitalistes continuent à tenir les taux très serrés; ils demandent de 6 à 6½ p. c. pour les fonds à demande. L'escompte régulier sur billets de clients aux banques est de 7 p. c.

Le change sur Londres a été actif, et en hausse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à demande, de 9½ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 10½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ¼ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York 520 pour papier long et 518½ pour papier court.

Le rapport de la Chambre de compensation indique un mouvement de fonds plus considérable que la semaine dernière, à peu près égal à celui de 1891 et de 1890, mais inférieur à celui de 1892.

La bourse a été peu active, avec un ton soutenu. La banque de Montréal a été vendue hier, à 221 et clôture à 225 vendeurs et 220 acheteurs.

La banque des Marchands s'est vendue entre 154 et 156. En clôture on la cote 156 vendeurs et 154 acheteurs. La banque du Commerce a fait 139½, puis 138. Elle est cotée en clôture 138 vendeurs et 135 acheteurs.

La banque d'Hochelega a été vendue, il y a huit jours à 124.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit: